

## **La représentation du personnage historique dans le roman marocain d'expression française, cas de *Naissance à l'Aube* de Driss Chraïbi**

**Rachid ELHACHIMI**

Université Ibn Tofaïl - Kenitra - Maroc  
elhachimirachid99@gmail.com

### **Résumé :**

Cette étude se veut une analyse de la représentation du personnage historique Tariq Bnou Zyyad dans *Naissance à l'Aube*, l'œuvre de l'écrivain marocain Driss Chraïbi. Ce dernier s'est appuyé sur la réalité historique et la création imaginaire pour transfigurer l'image de son protagoniste. Cette représentation prend parfois une dimension mythique dans la mesure où le personnage principale semble accéder à la vérité divine.

Le travail s'organise autour de trois axes. Le premier axe traite de la notion du personnage historique qui reflète une figure à la fois complexe et ambiguë. Le deuxième axe est consacré à l'étude de la représentation du personnage Tariq Bnou Zyyad entre fiction et réalité. L'objectif du troisième axe est de révéler les traits caractéristiques du personnage en question qui font de lui un personnage symbolique, voire mythique.

**Mots-clés :** représentation, personnage historique, Tariq Bnou Zyyad, dimension mythique.

### **Introduction**

Le roman historique est un espace à la fois imaginaire et réel. En général, il est transfiguré par la sensibilité personnelle et la création de l'auteur. Toutefois, cet espace reste toujours un lieu emblématique qui part des vérités réelles et historiques avérées. Dans cette étude, il est question d'envisager, dans *Naissance à l'Aube* de Driss Chraïbi, les différentes facettes de la représentation du personnage Tariq Bnou Zyyad en tant que figure historique.

*Naissance à l'Aube*, publié en 1986, est un roman historique qui « *prétend donner une image fidèle*, précise Gérard Gengembre, d'un

Date de réception : 01/11/2022

Date de publication : 01/12/2022

*passé précis, par l'intermédiaire d'une fiction, mettant en scène des comportements, des mentalités éventuelles, des personnages réellement historiques* »<sup>1</sup>. C'est une expérience particulière où le personnage principal est réel ; il a vraiment existé dans le passé, mais sa représentation ne pourrait se compléter qu'à travers le recours à l'imaginaire. L'Histoire et la fiction, toutes les deux, sont au cœur de l'intérêt de Chraïbi qui cherche à rapprocher son lecteur d'une image fidèle de la réalité, modifiée cependant par son expérience personnelle avec l'histoire de ce personnage.

Ainsi, notre objectif est d'étudier le roman en question comme « *une machine paresseuse* »<sup>2</sup> qui exige une démarche d'analyse profonde afin d'envisager « *le caractère conflictuel* »<sup>3</sup> mettant en interaction la structure historique et celle de l'imaginaire.

## **I. De la notion du personnage historique**

La notion de personnage historique pose d'emblée un problème de définition dans la mesure où elle convoque à la fois le référent historique et la représentation imaginaire, l'illusion et la distanciation. Il est à préciser, tout d'abord, que le personnage assume une fonction textuelle incontournable. Nous ne pouvons pas imaginer une histoire sans personnages. Ils sont le noyau et l'élément fondamental de l'intrigue d'un récit, « *ils permettent les actions, les assument, les subissent, les relient entre elles et leur donnent sens. D'une certaine façon, toute histoire est histoire des personnages.* »<sup>4</sup>

Si nous nous accordons sur l'importance du personnage dans le monde des fictions, il n'existe pas de consensus pour le décrire en détail. Toutefois certains théoriciens tentent d'étudier ce que représente un personnage en isolant ses caractéristiques dominantes. Philippe Hamon, par exemple avance que « *ce n'est pas une 'partie' autonome [...] prélevable et homogène du texte, mais un 'lieu' ou un 'effet', sémantique diffus* »<sup>5</sup>.

---

<sup>1</sup> GENGEMBRE, Gérard, *Le Roman historique*, Paris, Klincksieckcoll. 50 questions, 2006, p.15.

Eco, Umberto, *Lector in Fabula, le rôle du lecteur*, Paris, Grasset & Fasquelle, 1985, p.27.

<sup>3</sup> Greimas Algirdas Julien, *Du sens II*, Essais sémiotiques, Paris, Seuil, 1983, p.162.

<sup>4</sup> Reuter, Yves, « *L'Analyse du récit* », Nathan Université, Paris, « Littérature 128 », 2000. p.27.

<sup>5</sup> Hamon, Philippe, *Le personnel du roman: Le système des personnages dans les Rougon Macquart d'Émile Zola*, Genève, Droz, 1983, p.19.

Il semble nécessaire de rappeler ici que la notion de personnage prend là-dessus une dimension générale : ce qui s'applique au personnage fictif, n'existant pas dans l'Histoire, s'applique également au personnage historique de sorte qu'il s'agit d'un élément textuel dont la cohérence dépend de son rapport étroit avec d'autres éléments. Sa représentation demeure alors liée à l'espace textuel auquel il adhère, dans lequel il trouve une vie.

Dans cette même sphère, J. Dubois constate que les personnages sont « *des héros de papier qui ne sont faits que des mots et des phrases qualifiant fragmentairement leur être et leur faire. Ils représentent des unités de sens parmi d'autres.* »<sup>6</sup>

Par cet énoncé, Dubois nous éloigne de la tentation de considérer les personnages comme de véritables individus. Cependant, un personnage ne peut être étudié dans une dimension unique, car il reflète, en fin de compte, toute une expérience humaine vécue réellement ou vraisemblablement, dans sa complexité, dans son articulation. C'est avec Barthes donc que le personnage devient un individu réel : « *il est devenu un individu, une personne, bref un être pleinement constitué, le personnage a cessé d'être subordonné à l'action, il a incarné d'emblée une essence psychologique* »<sup>7</sup>.

Tout personnage est construit alors, dans l'univers romanesque, comme s'il s'agissait d'une personne vraie, en chair et en os, possédant une essence, représentée dans un monde réel. Précisons ici qu'un personnage historique devrait être lié à son époque. C'est-à-dire qu'il concrétise une existence qui est historiquement conditionnée de façon que le temps et le lieu de l'action influencent l'impression générale créée. La notion de l'action humaine ne pourrait être cohérente s'il manquait la notion de l'action spatio-temporelle. Lukacs met en évidence cet aspect en montrant qu'il s'agit de « *figurer la réalité historique telle qu'elle était réellement, de sorte qu'elle pût être humainement authentique et pourtant susceptible d'être revécue par le lecteur postérieur.* »<sup>8</sup>

L'auteur du roman historique crée donc « *des êtres dans lesquels le destin personnel et le destin socio-historique sont très étroitement liés, de telle sorte que certains aspects importants et généraux du destin du peuple*

---

<sup>6</sup> Dubois, Jacques, *Le roman policier ou la modernité*, Paris, Nathan, 1992, p.87.

<sup>7</sup> Barthes, Roland, *Introduction à l'analyse structurale des récits*, coll. « Points/essais », 1977, 1966, p.8.

<sup>8</sup> Gengembre, Gérard, *Le roman historique*, op.cit. p.42.

*s'expriment directement dans la vie personnelle de ces personnages [...] »*<sup>9</sup>. Lier l'histoire du personnage à l'Histoire, tel est l'intérêt du créateur du roman historique.

De ce qui précède, nous notons que le personnage du roman historique est, certes, un personnage de papier transfiguré par la sensibilité personnelle de l'auteur, mais il est référentiel<sup>10</sup>, c'est-à-dire qu'il « *doit forcément avoir et vivre une histoire dans l'Histoire* »<sup>11</sup> pour assurer essentiellement un effet de réalité. Le lecteur devrait sentir qu'il est devant une unité sémantique et psychologique complète, une structure socioculturelle cohérente, et porteuse des valeurs historiques bien liées à l'époque dans laquelle le personnage est né, a vécu, et est mort.

## II. Tariq Bnou Zyyad entre réalité et fiction

Il semble, à première vue, que le narrateur de *Naissance à l'Aube* ne fait que retracer les pas du personnage historique Tariq Bnou Zyyad. Toutefois, il ne pourrait pas être un narrateur objectif<sup>12</sup> qui adopte une démarche scientifique comme s'il était un historien ne cherchant que la réalité historique.

En effet, le narrateur de Chraïbi s'attarde quelques pages avant de nous rapprocher des caractéristiques de Tariq Bnou Zyyad en disant : « *Debout sur la colline qui surplombait le Guadalquivir, le général Tariq, petit, maigre, le front ceint d'une cordelette de chanvre tressée en figure de serpent (...)* »<sup>13</sup>. L'extrait constitue un moment incontournable dans le roman puisqu'il effectue la première rencontre entre le lecteur et Bnou Zyyad. Le caractérisant « *debout* » annoncé avant même la présentation du statut social du personnage « *le général* » créé un certain suspens. La mise en valeur qui se dégage de la description nous présente l'image d'un homme distingué et brave. Dans le monde fictif de Chraïbi, Tariq Bnou Zyyad, est commandant dans l'armée de Moussa Ibn Noussair, gouverneur de l'Ifriqiyya<sup>14</sup>. Le texte nous raconte donc des événements réels que nous

---

<sup>9</sup> Gengembre, Gérard, *Le roman historique*, op.cit. p.325.

<sup>10</sup> Hamon, Philippe, *Pour un statut sémiologique du personnage*, Seuil, Paris, 1977, p.122.

<sup>11</sup> *Ibid.*, p.122-123.

<sup>12</sup> C'est ce que Paul Ricœur nomme « l'affranchissement du narrateur », Paul Ricœur, *Temps et récit*, tome 3, Paris, Seuil, collection « essais », 1995, p.230.

<sup>13</sup> Chraïbi, Driss, *Naissance à l'Aube*, Seuil, 1986, p.19.

<sup>14</sup> *Ibid.* p.112.

pouvons trouver également dans les ouvrages de l'Histoire. Ces derniers affirment que Bnou Zyyad rêve d'établir l'islam à l'Andalousie. *Naissance à l'Aube* fait le même constat :

« *De toutes ces forces vives, le général Tariq Bnou Zyyad est décidé à conquérir l'Espagne jusqu'à la limite du pays et des siècles, et à y installer un islam jeune, vigoureux, sans déclin ni mort. Jamais. Jamais...* »<sup>15</sup>

Le narrateur affirme donc que l'entrée de Tariq Bnou Zyyad en Espagne est justifiée par sa volonté de conquérir la terre et d'y installer l'islam, ce qui pourrait souligner la neutralité envers les faits historiques puisqu'ils sont relatés également dans les études historiques. Cependant, les adjectifs « *vives* », « *vigoureux* » et l'expression hyperbolique « *jusqu'à la limite du pays et des siècles* » constituent des mises en texte qui permettent de construire une forme imaginaire du protagoniste et de lui donner vie dans l'imaginaire du lecteur. Ainsi, les mots alignés font naître un être complet.

Mêler le réel et le fictif se manifeste aussi à travers la création de personnages imaginaires dont on ne trouve pas trace dans la réalité, mais qui jouent dans l'histoire du roman un rôle fondamental. Tel est le cas du protagoniste Azwaw Aït Yafelman, l'ancêtre des tribus amazighs. Loin d'être un personnage secondaire, ce personnage de papier occupe une place importante dans l'espace textuel de l'œuvre ; il est bien ancré dans la réalité historique et participe même à l'évolution de l'intrigue. En fait, il influence les pensées et les idées de Bnou Zyyad en disant :

« *Le guide de l'Islam se souvient-il de ses aïeux ? Ils n'étaient pas musulmans : Et pourtant, ils lui ont donné la vie. C'est cette même vie qui poursuit son cours depuis le fond des âges.* »<sup>16</sup>

Ainsi, Azwaw, le personnage fictif rappelle à Bnou Zyyad, le personnage historique, l'importance du passé dans la construction de l'Histoire, ce qui nous pousse à souligner l'influence du personnage de papier sur le personnage de chair. Notons ici que le héros se définit par ses relations établies avec les autres personnages comme le constate Reuter : « *Les personnages se définissent mutuellement par le jeu de relations spécifiques fondées par les lois du genre qu'elles contribuent à constituer en retour.* »<sup>17</sup>

---

<sup>15</sup> Chraïbi, Driss, *Naissance à l'Aube*, Op.cit., p.56.

<sup>16</sup> *Ibid.* p.107.

<sup>17</sup> Reuter, Yves, « *Le système des personnages dans le roman à suspens* », Paris, Presses Universitaires de Vincennes, coll. 1989, p.165-6.

Date de réception : 01/11/2022

Date de publication : 01/12/2022

Le texte de Driss Chraïbi ne donne pas une image complètement détaillée de Tariq Bnou Zyyad. C'est le lecteur donc qui devrait remplir ses blancs par son imagination. A ce propos, Vincent Jouve avance :

« *En règle générale, le personnage, lors de sa première occurrence, est l'objet d'une représentation très approximative, fortement marquée par l'imagination du lecteur. Cette image initiale se précise au cours de la lecture selon les informations distillées par [le narrateur]. Le lecteur est ainsi amené à compléter, voire à modifier la représentation qu'il a en tête.* »<sup>18</sup>

Le lecteur de *Naissance à l'Aube* fait appel à son imaginaire pour former un profil bien complet contenant une série de signes et de traits caractéristiques de Tariq Bnou Zyyad de façon que ce lecteur s devienne un protagoniste muet participant à la complétude « parfaite » du personnage historique. Toutefois, le lecteur ne devrait que suivre, fictivement, la perspective du narrateur, ses points de vue et ses attitudes.

En bref, dans le texte de Chraïbi, nous assistons à une oscillation entre la neutralité et la subjectivité, entre le mensonge et la vérité, entre la fiction et l'Histoire. Il ne s'agit pas ici de deux mondes différents qui divisent le texte en deux réalités, mais deux mondes qui se complètent. Tout élément, toute pièce, toute composante enrichit l'autre. Pour mieux expliquer nos propos, nous allons nous référer à une citation de Jacques Berque qui dit : « *l'imaginaire, c'est la reconstitution du réel plus vrai que lui-même, et doté par surcroît de ces multiplicateurs que sont les qualités propres de la nouvelle et du roman* »<sup>19</sup>

Nous pouvons avancer ici que le texte de Chraïbi se base sur le fictif et sur l'historique. En effet, comme la fiction ne peut pas vivre, toute seule, sans réalité, le texte historique comme c'est le cas de *Naissance à l'Aube* a besoin, à son tour, de cet imaginaire qui ne diminue pas la visée du réel. En effet, la fiction rend le texte aussi proche que possible de la réalité. Ainsi, l'imagination peut-elle aider à remplir les blancs, les détails de l'Histoire, et elle peut participer, par conséquent, à la construction d'une figure mythique du personnage historique.

### **III. A la recherche d'une représentation mythique**

En définitive, il semble que les faits réels ne constituent pas la matière de base du texte littéraire, ils présentent seulement une source d'inspiration ;

---

<sup>18</sup> Jouve, Vincent, *L'effet-personnage dans le roman*, Paris, PUF, 1992, p.51.

<sup>19</sup> Berque, Jacques, *Langage arabe au présent*, Paris, Gallimard, 1974, p.248.

Date de réception : 01/11/2022

Date de publication : 01/12/2022

son narrateur a une liberté vis-à-vis des faits. L'imaginaire demeure un lieu emblématique où ce narrateur fait des choix entre les traces réelles et « traces muettes » pour former une présentation du personnage. Dans cette sphère, Covo confirme :

« Toute représentation d'un personnage historique s'élabore en effet grâce à un discours, qu'il soit linguistique ou iconique (...) Le créateur cherchera donc, par son discours, à transcender l'historicité du personnage pour lui conférer le rôle mythique de fondateur et d'organisateur du monde et du temps. »<sup>20</sup>

Dans le roman en question, Bnou Zyyad est représenté comme un absolu, un être idéal, homme exceptionnel porteur de valeurs supérieures. Un personnage héroïque qui ne s'intéresse pas à ses propres intérêts et qui ne cherche que la propagation de l'Islam :

« Tout était en place désormais pour la réalisation du rêve du souverain véritable : ces Berbères des confins de l'Islam n'étaient pas musulmans – pas encore ; mais lui, général Tariq Bnou Zyyad, il allait faire d'eux, foi de Dieu ! non seulement le fer de lance de son armée, mais les piliers de la Oumma future... »<sup>21</sup>

D'après le narrateur, le rêve de Bnou Zyyad n'était jamais un rêve terrestre, profane ; il ne cherchait ni l'autorité politique ni la richesse matérielle. Son rêve était sublime. Il s'agissait d'une quête mystique de la « foi de Dieu » qui permettrait de construire « la Oumma future ». Ainsi, l'effet de réalité et l'effet de fiction sont là, tous les deux, pour former une image mythique de Tariq Bnou Zyyad.

En arrivant à ce stade, il est à préciser que l'Histoire n'est qu'un des éléments sur lesquels se base le narrateur de *Naissance à l'Aube* pour raconter les faits historiques ; il se base également, il faut l'avouer, sur des légendes. A ce propos, le narrateur évoque la phrase légendaire de Bnou Zyyad après qu'il eut fait brûler les bateaux : « Fils d'Adam et de l'Islam, l'ennemi est devant vous, et la mer est derrière vous. Il vous reste qu'à vaincre ou à mourir. »<sup>22</sup>

Les ouvrages de l'Histoire ne donnent aucun indice sur ce fait. Peut-être s'agit-il d'un événement réel, mais aux yeux de l'historien, il ne l'est pas

---

<sup>20</sup> Jacqueline Covo, *La construction du personnage historique Aires hispanique et hispano-américaine*, Presses universitaires de Lille, p.16.

<sup>21</sup> *Naissance à l'Aube*, Op.cit.n p.73.

<sup>22</sup> *Ibid.* p.45.

puisque la trace scientifique en est absente. Or, le narrateur de *Naissance à l'Aube* le considère comme événement important dans la construction de l'histoire même s'il manque de l'épreuve. Toutefois, ce que peut justifier ce choix, c'est la visée de l'auteur qui cherche à mythifier son personnage. Il lui attribue des valeurs éthiques, voire prophétiques, ce qui permet à ce dernier de faire son entrée dans le monde du mythe.

Loin d'être un personnage ordinaire, Tariq Bnou Zyyad devient un concept, porteur d'une image mythique dont « *le signifié et le signifiant annulent plus ou moins "la coupure" circonstancielle entre l'opacité d'un objet quelconque et la transparence un peu vaine de son "signifiant".* »<sup>23</sup> Il est un héros épique et un être surnaturel<sup>24</sup> qui ne fait que le bien. Toutefois, cette représentation ne trouve sa complétude, son achèvement que dans l'imaginaire du lecteur puisque le mythe, dans ce cas, est entrecroisement entre l'imaginaire du romancier et celui de l'individu.

Ceci dit, le traitement du personnage historique dans l'œuvre de Driss Chraïbi s'effectue dans une dimension mythique, ce qui fait de ce personnage non seulement un acteur dans l'Histoire mais aussi et c'est le plus important, nous semble-t-il, un homme de mythe, c'est-à-dire une figure symbolique sur laquelle des valeurs et des structures viennent se cristalliser. Le référent historique ne serait accessible que d'une façon indirecte. Or, la représentation mythique, qui augmente le plaisir imaginaire du lecteur, est tout à fait accostable. Le personnage historique dépasse l'Histoire pour entrer au monde des dieux.

## Conclusion

Une étude sérieuse sur la représentation du personnage historique dans le roman maghrébin ne peut être exécutée convenablement sur un cas seulement. Toutefois, l'étude du personnage de Tariq Bnou Zyyad dans *Naissance à l'Aube* permet de brosser un portrait de l'implication de la figure du détective dans ce genre littéraire. Les différents éléments de l'expérience romanesque de Chraïbi sont là pour construire un univers particulier qui efface les frontières et les limites entre la fiction et l'Histoire.

---

<sup>23</sup> G. DURAND, *Figures mythiques et visages de l'œuvre, de la mythocritique à la mythanalyse*, Dunod, 1992, p.12.

<sup>24</sup> ELIADE Mircea, *Aspects du mythe*, Gallimard, 1963, p.15.

Nous avons vu, d'abord, que le personnage historique pose une problématique de définition à cause de sa double appartenance ; d'une part il est un personnage de papier, et d'autre part il fait partie de la réalité. Cette confirmation est bien concrétisée dans le roman en question. En effet, nous avons constaté, dans un deuxième temps, que la représentation du personnage principal Tariq Bnou Zyyad oscille entre la réalité historique et la création imaginaire. Cette représentation prend parfois une dimension mythique ; le personnage se libère d'une simple réalité terrestre et accède à la Vérité divine. Bnou Zyyad est d'ailleurs considéré dans le monde arabo-musulman comme l'un des mythes les plus importants.

Dans *Naissance à l'Aube*, Bnou Zyyad est à la fois un personnage prétexte et un personnage symbole. Personnage prétexte qui permet à Chraïbi de s'ériger en juge d'événements historiques et d'apparaître en moralisateur face à la société de son époque. Personnage fonctionnant comme symbole dans le sens où il constitue l'acteur et le témoin d'un passé héroïque et florissant où les musulmans possédaient le pouvoir et la force.



## **Bibliographie**

### **Corpus :**

- Chraïbi, Driss, (1986), *Naissance à l'Aube*, Paris, Seuil.

### **Œuvres citées :**

- Barthes, R. (1966, 1977), *Introduction à l'analyse structurale des récits*, coll. « Points / essais ».
- Berque, J. (1974), *Langage arabe au présent*, Paris, Gallimard.
- Covo, J. *La construction du personnage historique Aires hispanique et hispano-américaine*, diffusion presses universitaires de Lille.
- Dubois, J. (1992), *Le roman policier ou la modernité*, Paris, Nathan.
- Durand, G. (1992) *Figures mythiques et visages de l'œuvre, de la mytho-critique à la mythanalyse*, Paris, Dunod.
- Eco, U. (1985) *Lector in Fabula, le rôle du lecteur*, Grasset & Fasquelle, Paris.
- Greimas, J. (1983), *Du sens II*, Essais sémiotiques, Paris, Seuil.
- Gengembre, G. (2006) *Le Roman historique*, Paris, Klincksieck coll. 50 questions.
- Hamon, Ph. (1983) *Le personnel du roman: le système des personnages dans les Rougon Macquart d'Émile Zola*, Genève, Droz.
- Hamon, Ph. (1977) *Pour un statut sémiologique du personnage*, Seuil, Paris.
- Iliade, M. (1963), *Aspects du mythe*, Paris, Gallimard.
- Jouve, V. (1992), *L'effet-personnage dans le roman*, Paris, PUF.
- Ricœur, P. (1995), *Temps et récit*, tome 3, Paris, Seuil, coll. « Essais ».
- Reuter, Y. (2000), *L'Analyse du récit*, Paris, Nathan Université, « Littérature 128 ».
- Reuter, Y. (1989), *Le système des personnages dans le roman à suspens*, Paris, Presses Universitaires de Vincennes.

